

Le drame des réfugiés civils en mai 1940 :

Wladislas POZNANSKI, 18 ans, tué à Les-Rues-des-Vignes

Par Iréna ZAWADSKI

En mai dernier, à l'occasion du 70^{ème} anniversaire de la Campagne de France, j'ai eu le plaisir de travailler avec Jean-Marie BERARD et Henri MOREAU, mes amis de l'Association « Histoire et Patrimoine de la Vallée de Vinchy » sur les 37 victimes militaires qui étaient tombées sur le territoire de Les Rues-des-Vignes, lors des combats des 18 et 19 mai 1940, travail de recherche finalisé par la rédaction d'un ouvrage intitulé « Crèvecœur-sur-l'Escaut, Rues-des-Vignes, Lesdain, envahis, 10-19 mai 1940 » et par l'aposition d'une stèle commémorative sur le Monument aux Morts de Les Rues-des-Vignes.

Je restais néanmoins frustré du fait que le sort des civils n'avait été que peu évoqué dans cet ouvrage, pour la simple et bonne raison qu'aucune archive locale n'en faisait mention.

Or, en me rendant par hasard, en août dernier, au cimetière de Les Rues-des-Vignes, je fus interrogé par un visiteur qui m'indiqua qu'il venait entretenir la tombe de son oncle tombé dans notre commune en mai 1940. Je fus très étonné, car je savais que les 37 militaires tombés dans la commune ne s'y trouvaient plus, puisque la dernière sépulture militaire connue (celle du lieutenant FENAL) avait été transférée en 1986... Attisé par la curiosité, je lui demandai donc de qui il s'agissait, il m'indiqua que son oncle s'appelait Wladislas POZNANSKI et qu'il avait été tué lors de l'exode en mai 1940. Il me proposa alors d'interroger sa maman, Iréna ZAWADSKI, demeurant à Libiaz en Pologne (à 8 km du camp d'Auschwitz) sur le récit des événements. Quelques semaines plus tard, je recevais un témoignage poignant et saisissant de précision sur le sort des réfugiés civils ayant traversé Rues-des-Vignes, le 19 mai 1940. Je vous en propose maintenant la lecture. Aucun mot n'a été changé, afin de respecter le texte de l'auteur. Afin que vous compreniez le contexte militaire de ces événements, je vous invite à (re)découvrir l'ouvrage de Pierre THOMAS et Daniel DEBUT, sorti en juin 2010, et intitulé « Du Cateau au Catelet, en passant par Cambrai, prélude d'une défaite annoncée ».

A.G.

« Tout d'abord, permettez-moi que je me présente. Je m'appelle Iréna ZAWADSKI, née POZNANSKI et je suis la sœur de Wladislas POZNANSKI, celui qui repose au cimetière des Rues des Vignes, tué par les Allemands, le 19 mai 1940.

J'habite actuellement en Pologne depuis septembre

1947, mais mes parents sont déjà décédés, mon père en 1973, ma mère en 1989.

Mes parents sont venus en France en été 1929 et ont trouvé domicile à Valenciennes, Saint-Vaast, 15 cité des Agglomérés (Nord).

Mon père a travaillé dans les mines de charbon, d'abord à DUTEMPLE, ensuite à LA GRANGE jusqu'en août 1947. Ces mines là se trouvent aux alentours de Valenciennes. La guerre étant finie, mes parents ont décidé de retourner en Pologne avec moi, qui avait, en ce moment là, 18 ans.

Mon frère Wladislas POZNANSKI, (né à Libiaz le 9 septembre 1922, de l'union de Ian POZNANSKI et de Francisza DYLAG) après avoir terminé l'école primaire, a été embauché à Anzin (Nord), d'abord à la station service automobile SIMCA, puis ensuite à la station-service, comme mécanicien automobile d'automobile, cela jusqu'au début de la guerre et de l'occupation allemande.

Le patron de SIMCA avait des relations avec un autre centre automobile SIMCA, à Paris. C'est pourquoi il a dit aux employés que « *Si un jour, il fallait quitter Anzin, à cause du front de guerre qui s'approchait et qu'il fallait évacuer, il faudrait se rendre à Paris. Les Allemands n'y seront jamais, car la capitale française ne cédera jamais et restera toujours libre... Mais, « au cas où », je vous permets de prendre une voiture du ga-*



La Sentinelle – La Fosse Dutemple

La Fosse Dutemple à La Sentinelle vers 1900

(Source : internet)